

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

Dossier de presse

Maurice Denis. Amour

12.2 – 16.5.2021



Sommaire

1. Communiqué de presse
2. Exposition
3. Images de presse
4. Commentaires de 6 œuvres présentées dans l'exposition
5. Médiation – Service aux publics
6. Librairie-Boutique et Café-Restaurant Le Nabi
7. Partenaires MCBA

Contact

Aline Guberan
Responsable communication et marketing
T + 41 79 179 91 03
aline.guberan@vd.ch

Florence Dizdari
Coordinatrice presse
T + 41 79 232 40 06
florence.dizdari@vd.ch

Plateforme 10
Musée cantonal
des Beaux-Arts

Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

T +41 21 316 34 45
info.beaux-arts@vd.ch
mcba.ch



1. Communiqué de presse

Camarade d'Édouard Vuillard et de Pierre Bonnard, Maurice Denis (1870-1943) est un peintre et un théoricien incontournable de l'art moderne français au tournant du XXe siècle. L'exposition – la première en Suisse depuis 50 ans – se concentre sur le début de sa carrière. Aux expérimentations plastiques inédites du « Nabi aux belles icônes » succèdent la poésie et la musicalité des oeuvres symbolistes, puis la quête tout aussi audacieuse d'un nouveau classicisme. Cette manifestation, qui regroupe près de 90 œuvres, est organisée avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay, et grâce à des prêts en provenance d'Europe et des États-Unis.

Maurice Denis demeure célèbre pour son mot d'ordre, formulé en 1890 : « Se rappeler qu'un tableau – avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote – est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. » Au-delà de ce manifeste, la richesse de sa production picturale dévoile les ambitions d'une vie entièrement consacrée à l'art, à l'amour et à la spiritualité.

Avec ses camarades de jeunesse, Denis fonde le groupe des Nabis à la fin des années 1880. Surnommé le « Nabi aux belles icônes », il se singularise par sa volonté de créer des images modernes, poétiques et musicales, ancrées dans la nature et dans sa foi chrétienne. Son premier modèle est Fra Angelico, moine-peintre du Quattrocento dont, adolescent, il aspire à imiter la vie ascétique au service de l'art. Pour exprimer ses émotions en peinture, il s'appuie également sur une simplification décorative et une expression synthétique des formes et des couleurs, nourries des exemples de Pierre Puvis de Chavannes, des Primitifs, des estampes japonaises et, surtout, de Paul Gauguin.

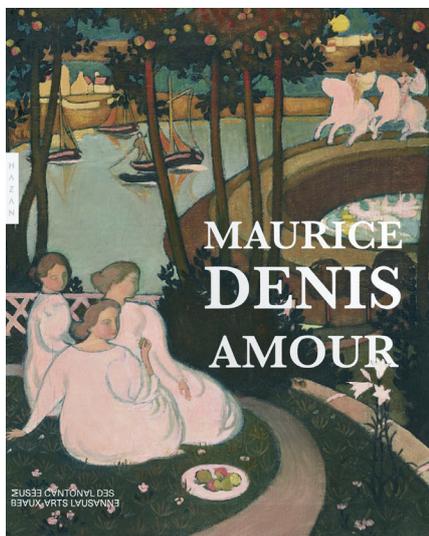
Le changement de siècle marque un tournant décisif avec un voyage à Rome en 1898. La révélation des peintures murales de la Renaissance qu'il admire au Vatican confirme Denis dans son orientation vers un « nouveau classicisme ». Contre la peinture pure, contre Henri Matisse qui s'impose en 1905 au Salon des Fauves, il dénonce la tyrannie de l'imagination et des instincts qui mène à l'abstraction. Désormais, dans la voie tracée par Paul Cézanne, il poursuit la recherche d'un équilibre entre les sensations et le style, entre modernité et tradition.

Commissaires de l'exposition :

Catherine Lepdor, Conservatrice en chef, MCBA

Isabelle Cahn, Conservatrice générale des peintures, musée d'Orsay

Catalogue



Catherine Lepdor et Isabelle Cahn (dir.), *Maurice Denis. Amour*, avec des essais de Guillaume Ambroise, Jean-Paul Bouillon, Isabelle Cahn, Claire Denis, Catherine Lepdor, Pierre Pinchon et Fabienne Stahl, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et Éditions Hazan, Paris, 2021, 192 p. (fr.)

Prix : CHF 52.60.–

(au MCBA uniquement : CHF 42.– pendant l'exposition)

Cette manifestation bénéficie de la collaboration du Catalogue raisonné Maurice Denis. Elle est organisée avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay, et grâce à des prêts en provenance d'Europe et des États-Unis.



L'exposition bénéficie de l'aide généreuse de



Horaires :

Ma – Di : 10h – 18h

Jedi : 10h – 20h

Lundi : fermé

Vendredi Saint (2.4.21), lundi de Pâques (5.4.21), jeudi de l'Ascension (13.5.21) : ouvert

Tarifs :

Adultes : CHF 20.– / 15.–

Jeunes jusqu'à 25 ans : gratuit

1^{er} samedi du mois : gratuit

Ce billet inclut l'accès à l'exposition en parallèle *Matières en lumière. Sculptures de Rodin à Louise Bourgeois*.

2. L'exposition

« La première période de ma peinture c'est l'amour... », écrira Denis à la fin de sa vie.

L'exposition retrace les multiples facettes du parcours original et captivant de l'artiste jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Salle 1 - Au temps du symbolisme

Maurice Denis fait partie des artistes qui, à la fin des années 1880, adhèrent à la mouvance symboliste, en réaction contre le matérialisme de leur temps. Sa vocation de peintre chrétien se déclare à l'heure de la dernière exposition de groupe des impressionnistes en 1886. Dès l'époque de sa formation à l'Académie Julian, il rejette tout naturalisme, toute copie « objective » de la réalité. C'est auprès de Fra Angelico et des Primitifs – les peintres d'avant les codifications académiques de la Renaissance – qu'il cherche d'abord pour son art les solutions d'une simplification radicale.

Avec ses camarades de jeunesse – parmi lesquels les peintres Édouard Vuillard, Ker Xavier Roussel, Paul Sérusier, Pierre Bonnard, Paul Ranson –, Denis fonde le groupe des Nabis dont il sera le théoricien. La rencontre avec l'œuvre de Paul Gauguin confirme ces révolutionnaires dans leur intuition de la puissance expressive d'« une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ». Stimulés aussi par les estampes japonaises, les Nabis abandonnent la perspective linéaire et le modelé. Ils adoptent la construction par plans étagés, les grands aplats de couleurs vives et subjectives, et les cernes qui cloisonnent les formes. Dans le portrait comme dans le paysage ou les scènes d'intérieur, ils privilégient la synthèse formelle et une organisation décorative de la surface, qui s'appuie sur le pouvoir structurant de l'arabesque et l'accentuation des effets ornementaux.

Profondément croyant, Denis se singularise parmi les Nabis en retenant tout particulièrement de Gauguin l'irruption du sacré dans un espace profane. Sa vision poétique du quotidien s'exprime par le choix de ses sujets, circonscrits très tôt aux paysages familiers, aux portraits de ses proches et à l'exaltation de sa passion pour sa fiancée Marthe Meurier, qui lui inspire un album de lithographies intitulé *Amour*.

Salle 2 - Vers un nouveau classicisme

En 1893, Maurice Denis épouse Marthe Meurier et il doit assurer désormais l'entretien de sa famille. Il multiplie les expositions, dans les Salons officiels et dans les petites galeries, seul ou avec le groupe des Nabis. Il fréquente des écrivains et des musiciens de renom, et il se constitue une clientèle parmi les collectionneurs d'art moderne.

Denis fait alors partie de l'avant-garde. Au nom des Nabis, il publie des prises de position fracassantes dans les revues. Il bataille pour imposer le terme de « néo-traditionnisme », contre les néo-impressionnistes (les héritiers du naturalisme), et contre les peintres de l'âme (la fraction idéaliste du symbolisme). Pour le jeune peintre, c'est encore et toujours dans la nature de Saint-Germain-en-Laye et de la Bretagne, dans la vie auprès de son épouse et de ses enfants que se manifestent la beauté et le sacré. Il considère la peinture comme le seul moyen pour trouver « à toute émotion, à toute pensée humaine, un équivalent plastique, décoratif, une beauté correspondante ».

1898 marque un tournant dans sa carrière. À l'approche de la trentaine, Denis séjourne dans la Rome papale. Ses conversations avec l'écrivain André Gide rencontré sur place, et la révélation des peintures murales de Raphaël au Vatican, accélèrent son évolution vers un « nouveau classicisme ». Alors que le groupe des Nabis se dissout lentement, il peint *L'Hommage à Cézanne*, qui place sa volonté de réforme sous l'égide du maître d'Aix, auquel il rend visite en 1906. Au moment où l'avant-garde entame sa course vers le formalisme et l'abstraction, Denis prend ses distances avec la transcription immédiate des sensations. Il châtie son style et travaille à des compositions réfléchies, ordonnées et mesurées. Il accorde plus d'importance aux sujets mythologiques et bibliques. La série des *Plages* montre son effort pour concilier tradition gréco-latine et humanisme chrétien. Là encore, Denis se révèle un coloriste hors pair.

Salle 3 - Le décor avant tout

Comme nombre de mouvements d'avant-garde, les Nabis entendent répandre l'art dans la vie quotidienne. « Vers le début de 1890, un cri de guerre fut lancé d'un atelier à l'autre : Plus de tableau de chevalet ! Il n'y a pas de tableaux, il n'y a que des décorations ! », proclame le Nabi Jan Verkade.

Après une première série de panneaux décoratifs pour une chambre de jeune fille peints en 1891-1892 (exposés en Salle 1), Maurice Denis conçoit toutes sortes d'objets utilitaires : éventails, abat-jour, papiers peints, carreaux de céramique, meubles, paravents, cartons de vitraux. En 1895, Siegfried Bing, directeur de la galerie L'Art nouveau, lui commande une frise décorative, *L'Amour et la vie d'une femme*. L'espoir de trouver des nouveaux débouchés pour son art est cependant déçu, malgré des collaborations épisodiques avec des marchands. Denis s'en tient pour l'essentiel de ses créations dans le domaine des arts décoratifs à la réalisation d'œuvres uniques, destinées à embellir et à spiritualiser la vie au foyer, comme le *Paravent aux colombes*.

Avant tout, c'est dans l'architecture que Denis ambitionne de redonner sa place à la peinture. Au fil des ans, il s'affirmera comme un des acteurs majeurs du mouvement moderne de rénovation du décor profane et sacré, délaissant souvent le chevalet pour l'échafaudage. Son modèle est ici Pierre Puvis de Chavannes, le muraliste qu'il révère depuis sa jeunesse pour sa capacité à allier synthèse décorative et solennité monumentale. Dès le début des années 1890, des amateurs lui confient des décorations pour leurs demeures parisiennes, comme Ernest Chausson qui lui commande le plafond *Avril*. Après 1900, il élargit son répertoire de sujets par l'illustration de grands récits littéraires, comme *L'Histoire de Psyché* pour l'hôtel particulier d'Ivan Morosov à Moscou, ou le *Décameron* pour le salon de musique de Charles Stern à Paris.

Après la Première Guerre mondiale s'ouvre la seconde partie de la carrière de Maurice Denis, tout aussi fructueuse, qui se poursuit jusqu'à sa mort en 1943.

3. Images presse

Les images de l'exposition sont disponibles sous www.mcba.ch/presse

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : auteur, titre de l'œuvre, date, nom du musée, nom du photographe et copyright.

Les autres indications (dimensions, techniques, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.



1. Maurice Denis, *Tache de soleil sur la terrasse*, 1890
Huile sur carton, 23,5 × 20,5 cm
Paris, musée d'Orsay, acquis en 1986
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais /
Patrice Schmidt



3. Maurice Denis, *Régates à Perros-Guirec*, 1892
Huile sur toile marouflée sur carton, 42,2 × 33,5 cm
Paris, musée d'Orsay, acquis par dation en 2001
Dépôt au musée des Beaux-Arts de Quimper
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) /
Hervé Lewandowski



2. Maurice Denis, *Portrait de l'artiste sous les arbres*, 1891
Huile sur toile, 21,5 × 80 cm
Collection particulière
Photo © Catalogue raisonné Maurice Denis / Olivier Goulet



4. Maurice Denis, *La Cuisinière*, 1893
Huile sur toile, 81,6 × 59,3 cm
Collection particulière
Photo © Droits réservés

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE



5. Maurice Denis, *Les Muses*, 1893
Huile sur toile, 171 × 137,5 cm
Paris, musée d'Orsay, acquis en 1932
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais /
Patrice Schmidt



6. Maurice Denis, *Légende de chevalerie (Trois jeunes princesses)*, 1893
Huile sur toile, 46,5 × 38,5 cm
Collection particulière
Photo © Droits réservés



7. Maurice Denis, *Baigneuses (Plage au petit temple)*, 1906
Huile sur toile, 114 × 196 cm
Lausanne, musée cantonal des Beaux-Arts, acquis avec la
participation de l'Association des Amis du Musée en 1996
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



8. Vue de salle / *Maurice Denis. Amour*
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



9. Vue de salle / *Maurice Denis. Amour*
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

5. Commentaires de 6 œuvres présentées dans l'exposition



Maurice Denis, *Tache de soleil sur la terrasse*, 1890
Huile sur carton, 23,5 x 20,5 cm
Paris, musée d'Orsay, acquis en 1986
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais /
Patrice Schmidt

Ce petit tableau de format presque carré représente la terrasse du château de Saint-Germain-en-Laye où Maurice Denis a l'habitude de se promener. Il applique ici les principes synthétistes de Paul Gauguin, transmis par Paul Sérusier et adoptés par les Nabis à la fin des années 1880. Des promeneurs réduits à des silhouettes rythment l'espace et font écho à la verticalité des troncs d'arbres. Au centre, un personnage féminin s'avance dans un décor métamorphosé sous l'effet du soleil couchant. Les couleurs chaudes et froides sont emboîtées. Les vibrations qui en résultent sont matérialisées par de fines guirlandes de lumière qui soulignent les contours et qui évoquent la technique du vitrail cloisonné.



Maurice Denis, *Portrait de l'artiste sous les arbres*, 1891
Huile sur toile, 21,5 x 80 cm
Collection particulière
Photo © Catalogue raisonné Maurice Denis / Olivier Goulet

Dans cet autoportrait, Maurice Denis se tient de trois quarts, le regard lointain et intériorisé. Élégant, il est vêtu de noir, en harmonie avec les deux troncs d'arbres sombres qui l'encadrent et dont les branches retombent en arabesques décoratives. Avec un pointillisme pratiqué librement, le peintre couvre la toile de petites touches divisées, juxtaposant des tonalités bleues et roses, si bien que le visage semble auréolé de lumière. Denis aimait se promener dans les bois de Saint-Germain-en-Laye. Il note dans son Journal : « Le nabi s'esseule dans la forêt déserte. Il commande aux feuilles de s'enrythmer selon ses désirs : tel l'aimant ordonne à son gré la limaille de fer. Toutefois il se plaint d'être seul, au chant suborneur des larves dans la forêt lourde. »



Maurice Denis, *Régates à Perros-Guirec*, 1892
Huile sur toile marouflée sur carton, 42,2 × 33,5 cm
Paris, musée d'Orsay, acquis par dation en 2001
Dépôt au musée des Beaux-Arts de Quimper
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) /
Hervé Lewandowski

Maurice Denis représente ici les animations organisées dans le port de Perros-Guirec pour les fêtes de la Saint-Jacques, à la fin du mois de juillet. Au premier plan se tiennent des Bretonnes dans le costume traditionnel. Sur la mer, on voit les régates des bateaux de pêche aux voiles rouges, les concours de nage, et les bateaux de plaisance aux voiles blanches. Le renoncement à la perspective linéaire et une ligne d'horizon très haute introduisent des ruptures dans l'agencement des plans. La forte verticalité du mât permet d'unifier l'ensemble, et son décor serpentin répond à l'écume ondoyante. Orangés qui éclairent la coque du bateau, verts céladon des voiles, rosissement discret du ciel : ces nuances nous renseignent sur la maîtrise du peintre, coloriste né.



Maurice Denis, *La Cuisinière*, 1893
Huile sur toile, 81,6 × 59,3 cm
Collection particulière
Photo © Droits réservés

Marthe Denis est représentée ici dans la petite maison occupée par les jeunes époux pendant leur voyage de nocces à Perros-Guirec. Ses activités domestiques font surgir dans l'esprit du peintre l'image de la visite de Jésus chez les soeurs de Béthanie. Le regard est conduit de Marthe à la servante bretonne, puis au Christ dont l'auréole lumineuse se détache sur la fenêtre. La robe rayée de Marthe, éminemment graphique, s'inscrit dans le réseau de formes géométriques que composent les tomettes rouge brique du sol, les carreaux de faïence bleus et blancs du plan de travail, et les plis du grand rideau qui longe le bord droit du tableau. Ce portrait où s'entremêlent sacré et profane s'apparente aux tableaux des Primitifs flamands admirés par Maurice Denis dans les musées de Bruxelles l'année précédente.



Maurice Denis, *Les Muses*, 1893
Huile sur toile, 171 × 137,5 cm
Paris, musée d'Orsay, acquis en 1932
Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais /
Patrice Schmidt

Maurice Denis s'empare ici d'un thème classique, celui des neuf Muses. Le modèle pour chacune d'entre elles est son épouse Marthe. Sur la terrasse de Saint-Germain-en-Laye jonchée de feuilles de marronnier rouges et jaunes, des jeunes femmes déambulent dans un décor atemporel, vêtues de robes élégantes et modernes. Puissances inspiratrices, elles sont aussi les intermédiaires entre les hommes et un au-delà de la réalité. Une dixième femme de dos au fond du tableau symbolise l'élévation de l'âme. Le format monumental, l'unité d'une gamme colorée réduite aux chaudes teintes automnales, le traitement synthétique, simplifié et stylisé du paysage et des figures, les cernes sombres qui cloisonnent les formes concourent à l'effet décoratif de ce grand panneau.



Maurice Denis, *Baigneuses (Plage au petit temple)*, 1906
Huile sur toile, 114 × 196 cm
Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, acquis avec la participation de l'Association des Amis du Musée en 1996
Photo © Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Le thème des plages prend une importance nouvelle dans l'œuvre de Maurice Denis au moment de sa « conversion classique » en 1898. Célébration de la lumière et du soleil, cette scène de baignade se déroule au Pouldu, en Bretagne. Les femmes et les enfants sont tournés vers l'océan. Le rivage est montré comme le lieu d'une union spirituelle avec la nature, ritualisée par la plongée dans les flots. L'œuvre, décorative et rigoureusement composée, mêle des éléments antiques (le temple dorique, les drapés blancs) et modernes (les robes de plage, les chapeaux de paille). Les corps, regroupés par triades, alternent rythmiquement, affichant une plasticité proche des sculptures d'Aristide Maillol. Deux figures tranchent sur la gamme stridente des bleus et des roses par les rouges d'une robe et d'un bonnet.

5. Médiation – Services aux publics

Événements en marge de l'exposition
(concerts, conférences)
→ www.mcba.ch

Visites commentées
par Catherine Lepdor,
co-commissaire de l'exposition
Jeudis 18 mars et 29 avril à 18h30, dimanche 16
mai à 16h30

Visites commentées pour les Amis du Musée
par Catherine Lepdor,
co-commissaire de l'exposition
Jeudis 4 mars à 18h et 11 mars à 12h30

Visites commentées
Tous les jeudis à 18h30, tous les dimanches à
11h (à l'exception des derniers jeudis et
premiers dimanches du mois)

Guided tours (in English)
Tous les 1^{ers} dimanches du mois à 14h

Visites de midi
Tous les 1^{ers} mardis du mois à 12h30

Atelier pour adultes
« Jeux de couleurs » avec l'artiste
et illustratrice Anaëlle Clot
Samedi 20 mars, 14h – 17h
Découverte de la riche palette de Maurice
Denis, et mise en pratique à l'atelier des publics
CHF 70.- / 50.-

Atelier pour enfants
« Un tableau en mouvement »
Samedis 13 mars, 10 avril, 8 mai,
14h – 17h
Réalisation d'un mini film en animation, image
par image, qui donne vie aux peintures de
Maurice Denis
8 – 13 ans, CHF 15.-

Visites en famille
« Paysages à tout âge »
Dimanches 4, 11 et 18 avril, 15h – 16h30
Décortiquer la composition des arrière-plans
de Maurice Denis, puis réaliser en famille un
paysage en collage à emporter chez soi
Dès 7 ans, entrée payante pour les adultes

Réservations (places limitées) :
→ mcba.ch/agenda

Programme pour les écoles et visites privées :
→ mcba.ch

6. Librairie-Boutique et Café-Restaurant Le Nabi

Librairie-Boutique

La Librairie-Boutique du MCBA propose des ouvrages relatifs à toutes les expositions en cours et une sélection de publications sur les artistes représentés dans la collection, sur l'histoire de l'art et des techniques, des livres pour les enfants, ainsi que des objets variés (carnets, bijoux, foulards, crayons, etc.).



Horaires :

Ma, me, ve, sa, di : 10h – 18h

Je : 10h – 20h / Lundi fermé

Ouvert Vendredi Saint (2.4.21), lundi de Pâques (5.4.21),
jeudi de l'Ascension (13.5.21)

Contact et commande:

shop.mcba@vd.ch

Café-Restaurant Le Nabi

Avant ou après la visite, Le Nabi vous invite à prendre une pause. La carte reflète l'esprit accueillant du lieu : à la fois familial et soigné. Les boissons sont artisanales et la carte met en valeur les produits locaux au fil des saisons.



Horaires :

Ma, me, ve, sa, di : 10h – 18h

Je : 10h – 20h / Lundi fermé

Ouvert Vendredi Saint (2.4.21), lundi de Pâques (5.4.21),
jeudi de l'Ascension (13.5.21)

Réservations :

T. +41 21 311 02 90 / info@lenabi.ch

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

7. Partenaires et sponsors

Le bâtiment du MCBA a été inauguré le 5 avril 2019. Il a été construit par le canton de Vaud, avec le soutien de la Ville de Lausanne et les partenariats privés suivants :

Fondation
Les Mûrons

Fondation
Gandur pour l'Art



Nestlé



Abakanowicz art
and culture charitable
foundation

Loterie Romande



Audemars Piguet

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

Fondation
Art et Vie

Fondation Payot



Fondation
Anita et Werner Damm-
Etienne

Madame
Alice Pauli

Philip Morris
International



Association
rétrospective
Pierrette Gonseth-Favre

BCV



Fondation
Ernst Göhner

ERNST GÖHNER
STIFTUNG

ECA
Établissement cantonal
d'assurance

